

Q. Les avez-vous interrogés sur leurs dispositions envers le gouvernement canadien ?
R. Oui, et je les ai trouvés bien disposés.

Q. A quelle tribu appartenaient ces Sauvages ? *R.* C'était des Chippeways ou des Ojibeways.

Q. S'attendent-ils à quelque traité avec le gouvernement ? *R.* J'ai parlé avec les chefs, près de la rivière La Pluie et voici ce qu'ils m'ont dit : " Nous savons que notre pays n'est pas aussi bon que d'autres parties ; mais nous savons aussi que les Canadiens auront à passer par ici, et nous espérons qu'ils ne mettront point de bateaux sur la rivière et n'effaroucheront point le poisson et le gibier, sans nous donner quelque indemnité."

Q. Avez-vous vu beaucoup de bois dans le voisinage de la rivière La Pluie. *R.* J'ai vu du pin de Norvège et du pin blanc, du liard, de l'érable et du cèdre.

Q. Se fait-il du sucre d'érable dans le pays ? *R.* Il s'en fait dans le voisinage du lac des Bois et du lac La Pluie ; mais ce n'est pas un bon pays pour le sucre. L'érable n'est pas le véritable érable à sucre ; sa sève est loin d'être aussi riche que celle de nos érables.

Q. Que pensez-vous du pays aux alentours du lac La Pluie ? *R.* Autant que j'ai pu voir, je crois qu'il n'y a pas plus d'un tiers du pays propre à la culture.

Q. Quelle direction avez-vous suivie en partant du Lac des Bois ? *R.* J'ai descendu au fort Francis, et de là, me suis dirigé sur Duluth.

Q. Recommanderiez-vous à des émigrants d'aller s'établir dans le pays ? *R.* Oui, je leur recommanderais ce pays de préférence au Canada.

Q. Y a-t-il quelque défense de faire la traite ? *R.* Non ; il n'y en a pas qui soit en vigueur.

Q. Pensez-vous que la Compagnie de la Baie d'Hudson continue son commerce de fourrures et entretienne ses postes ? *R.* Je pense qu'elle le fera, dans les parties éloignées du territoire.

Q. Le pays est-il salubre ? *R.* Oui, il y a absence de fièvres et d'épidémies. La consommation est néanmoins commune chez les personnes de sang mêlé—c'est à dire chez celles nées de mariages entre métis. Les mariages entre blancs et naturels produisent des enfants forts.

Q. De quoi un immigrant devrait-il se pourvoir en allant s'établir dans ce pays ? *R.* D'instruments d'agriculture. Un homme ayant de £50 à £100 sterling pourrait sans difficulté se mettre en état de gagner sa vie comme il faut. S'il ne réussissait pas, dans neuf cas sur dix, il y aurait de sa faute.

Q. Y a-t-il beaucoup de poisson ? *R.* Oui, en abondance.

Q. Se prend-il du poisson en hiver ? *R.* Oui ; de la truite de lac et du poisson blanc.

Q. Comment fait-on la pêche ? *R.* Avec des rets à mailler, dans la saison d'automne.

Q. Comment sont administrées les affaires civiles ? Si un homme a une contestation avec un autre, existe-t-il une cour devant laquelle il puisse le faire comparaitre ? *R.* Oui ; pour les cas de dettes, il y a une cour semblable aux cours de division du Canada.

Q. Comment procède-t-on dans les cas de crimes ? *R.* Il y a procès devant un juge et un jury. Au civil, les poursuites pour une somme qui excède 5 livres sterling sont instruites devant un jury de 12. Ces règlements ont été établis par la Compagnie de la Baie d'Hudson. Cependant, le Portage la Prairie est en dehors de sa juridiction, qui ne va pas au-delà d'un rayon de 50 milles.

Q. Connaissez-vous l'établissement de St. Joseph ? *R.* Oui, il est situé sur le territoire américain.

Q. Y a-t-il demande de main d'œuvre dans l'établissement ? *R.* Oui, pendant les récoltes ; mais, comme règle, chacun fait son ouvrage.

Q. Ya-t-il des machines à faucher et à moissonner dans le pays ? *R.* Oui, plusieurs.

Q. Pourquoi êtes-vous parti du pays ? *R.* Pour sauver ma vie. J'étais prisonnier et je me suis échappé en pratiquant dans la prison une ouverture au moyen d'une vrille et d'un canif. La prison était de bois, et j'ai réussi à m'évader.

Q. Avez-vous l'intention de retourner dans ce pays ? *R.* Oui, et je ne voudrais rien dire qui puisse m'entraîner dans des difficultés. J'espère que le comité n'insistera pas à me faire parler sur des matières délicates.